Enquête

Le tour du monde de l'adultère

Une Américaine s'attaque à un tabou : l'infidélité. Surprise, les Français ne sont pas les plus volages. Inventaire des relations hommes-femmes avant la Saint-Valentin

Flore-Aël Surun

L'équation impossible du couple moderne : « être un lieu de liberté mais aussi de fusion », explique le psychiatre Serge Hefez.

« Parenthèse enchantée »

En Indonesie, une aventure extraconjugale est appelée « parenthèse enchantée ». Quand les Français vont « voir ailleurs », Suédois et Russes « tournent à gauche ». Les Israéliens « mangent à la table d'à-côté ». Les Néerlandais « pincent le chat dans le noir ». Au Niger, les chercheurs désignent les maîtresses par les initiales PAD : petite amie durable.

Un universitaire britannique estime qu'il faut écarter des statistiques, pour cause de « mensonge », les hommes affirmant avoir eu plus de vingt partenaires sexuelles dans leur vie. Il propose de ne pas tenir compte de ces « fanfarons ».

Selon des sondages américains réalisés au moment de l'affaire Clinton-Lewinsky, les personnes qui aiment passer du temps avec leur belle-famille ont moins de risques (24 %) de prendre un amant ou une maîtresse.

Des villages entiers, dans la région chinoise de Shenzhen, proche de Hong Kong, sont réservés à des « deuxièmes » épouses.

Au Japon, une école prétend sauver les mariages grâce à des cours de séduction dispensés par des prostituées. L'autre arme pour mettre fin à une liaison sérieuse : la honte. En prévenant le patron du mari volage et les parents de la maîtresse.

Proverbe russe : « L'adultère, il n'y a rien de tel pour souder la famille. »

Soazig Quéméner et Christel De Taddeo

ELLE Y A CONSACRÉ trois années de sa vie. Pamela Druckerman, une journaliste américaine, publie jeudi, deux jours avant la Saint-Valentin, la version française d'un livre antitabou *L'Art d'être infidèle. Lust in Translation*, de son titre original, est une enquête inédite sur la pratique de l'adultère dans le monde. En France, aucune étude n'a jamais été consacrée exclusivement au sujet. Il faut se contenter des trois seules enquêtes sur la sexualité réalisées depuis la démocratisation de la contraception dans les années 1970. La dernière en date, le *Contexte de la sexualité en France* (CSF), réalisée en 2006 sous l'égide de l'Inserm et de l'Ined à des fins de santé publique, et publiée en 2008, établit que 2,7 % des hommes et 0,8 % des femmes ont déclaré avoir eu au moins deux partenaires dans l'année, ces proportions variant peu avec l'âge. Un chiffre qui paraît bien faible au regard de la réputation de séducteurs des Français.

« La sexualité des hommes et des femmes se rapproche »

« En même temps, on est dans du déclaratif », souligne aujourd'hui Nicole Beltzer, la coordonnatrice de l'étude. Janine Mossuz-Lavau, chercheuse CNRS au Cevipof, auteur en 2002 d'un travail sur la vie sexuelle en France, renchérit : « Dans ce genre d'histoires, les gens ne disent pas forcément la vérité. Il y a une minoration par précaution, pour que cela ne se sache pas. » Et puis comment comptabiliser les relations virtuelles nées de rencontres sur Internet ? La chercheuse relève en tout cas une différence « importante » entre les hommes et les femmes. « Il y a dans nos sociétés une plus grande tolérance par rapport aux infidélités des hommes qu'à celles des femmes. 75 % des femmes et 60 % des hommes continuent à considérer que les femmes ont moins besoin d'aller voir ailleurs. Que, par nature, les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes. » La dernière étude CSF révélait pourtant une évolution de la déclaration sexuelle des femmes entre 1992 et 2006. « La sexualité des hommes et des femmes se rapproche. Les femmes déclarent plus de partenaires et diversifient leurs pratiques sexuelles », poursuit Nicole Beltzer. Anne-Marie Philippe, conseillère en communication, vient justement de publier *Le « bonheur » d'être la maîtresse d'un homme marié* (Ed. Favre). Un recueil de témoignages saisissants.

Alors que de plus en plus de couples se « libèrent » avec l'intime conviction de pouvoir séparer le sexe et les sentiments, le psychiatre Serge Hefez rappelle que « les êtres humains sont entiers ». On voudrait tolérer l'adultère, le rapport ponctuel avec un autre partenaire, comme si la fidélité vraie était avant tout affective. Pour Hefez, c'est surtout « une manière de se rassurer ». Le couple est de plus en plus fragilisé par l'évolution de la société. On lui demande une « équation impossible : être un lieu de liberté et d'autonomie mais aussi de fusion et d'amour indéfectible ».

Une vision idéalisée avec le sentiment que tout est possible. Notamment de vivre un second amour aussi intense que le premier. 74 % des Français, selon le sondage publié vendredi par *match.com* et OpinionWay, sont persuadés qu'il existe « une seconde chance en amour ». Un espoir incarné à leurs yeux par Alexandra Lamy et Jean Dujardin (23 % des sondés), devant Angelina Jolie et Brad Pitt (20 %), le prince Charles et Camilla (15 %)… Des couples pour lesquels tout a commencé par une infidélité.

« Les Françaises sont de plus en plus infidèles »

« ÇA PARLE D'AMOUR », assurait sa grand-mère ; la journaliste américaine Pamela Druckerman publie ce jeudi en France *L'Art de l'infidélité, un livre salué par toute la critique lors de sa sortie aux Etats-Unis. Une enquête décapante sur les relations hommes-femmes dans le monde. Cette jolie blonde de 38 ans à l'allure sage avait « envie d'écrire sur quelque chose qui n'avait rien à voir avec l'argent » après six années au *Wall Street Journal*. Mère de trois enfants, Pamela Druckerman est installée à Paris depuis trois ans.**

Lattes Bassignac, pour le JDD

Pamela Druckerman, journaliste américaine.

Dans votre livre sur l'infidélité, vous faites tomber quelques idées reçues : les Français et les Italiens sont loin d'être les plus volages…

D'après les statistiques, ils trompent très peu leur femme. Dans une des rares études réalisées en France sur le sujet, 3,8 % des hommes mariés admettaient avoir eu plus d'une partenaire dans les douze derniers mois. Ce qui les place derrière les Britanniques (7,3 %), les Norvégiens (10,8 %), les Brésiliens (12 %)… Et très loin du Togo (37 %), champion du monde de l'infidélité – même si les chiffres incluent les unions polygames – du Cameroun (36,5 %) ou de la Côte d'Ivoire (32,1 %). En Europe, les champ

mes envies. Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment les différentes cultures les canalisent. Je crois que si je trompais mon mari ou si – plus important – mon mari me trompait, j'aimerais répondre comme une Française, et savoir passer outre à cela. Mais je ne sais pas si je réussirais. Beaucoup de nos choix sont conditionnés par notre culture.

La différence entre Français et Américains est-elle si grande ?

Les Américains ont tendance à penser que l'infidélité traduit un problème dans le couple. Pour

fornienne a monté une cellule d'assistance téléphonique pour les « victimes d'adultère ». Les hommes infidèles, considérés comme sexuellement dépendants, évoquent leur « addiction » dans des groupes de parole…

Les Français paraissent plus à l'aise avec l'infidélité…

J'ai demandé à un Parisien s'il avait entamé une thérapie à cause de son infidélité. Au contraire, il l'a arrêtée dès le moment où il a rencontré sa maîtresse, estimant que sa liaison avait réglé tous ses problèmes. Ici, c'est très naturel d'être attiré par d'autres personnes, même si l'on est marié. Et le fait d'avoir trompé son conjoint ne signifie pas forcément la destruction du mariage.

Selon vous, les Français ont toujours une bonne excuse pour tromper leur conjoint…

Oui, ils disent bien souvent qu'ils sont tombés amoureux, ce qui est tout à fait acceptable dans la société française. Les Français n'en font pas grand cas, regardez comment ils n'ont jamais reproché à vos présidents successifs leurs histoires de cœur. Ils savent bien que si un homme est assez séduisant pour être président, il va de même séduire… Aux Etats-Unis – même si on veut aussi un président séduisant – on veut

plus en plus infidèles, parce qu'elles ont le pouvoir de l'être. C'est l'expression de leur liberté. Elles risquent leur mariage, leur famille pour suivre l'amour. Dans les pays pauvres, les femmes ne peuvent pas se permettre de tout perdre, parce qu'elles ne sont pas indépendantes.

C'est toujours une question d'amour ?

C'est plus facile pour les hommes que pour les femmes de dissocier le sexe et l'amour. Les femmes

> « Le fait d'avoir trompé son conjoint ne signifie pas forcément la destruction du mariage. »

donnent très souvent une explication émotionnelle, ou relationnelle, à leur infidélité, même quand la relation repose sur le sexe. Les Brésiliens ont coutume de dire : « Une femme a besoin d'une raison pour tromper mais un homme a simplement besoin d'une femme. »

Le statut de la maîtresse a-t-il évolué ?

Par le

des femmes de plus de 50 ans. Aux Etats-Unis, elle est presque inexistante. En France, la fréquence des rapports diminue mais les femmes continuent de faire l'amour, notamment parce qu'elles sont prêtes à avoir des relations avec des hommes mariés.

A l'origine, vous êtes journaliste économique. Avec cette enquête, on est très loin du monde de la finance…

J'ai pu me rendre compte que l'adultère avait finalement beaucoup à voir avec l'argent. Quand on regarde les chiffres, on constate une corrélation entre l'adultère et le niveau de vie. Les hommes sont beaucoup plus infidèles dans les pays pauvres, sans doute parce qu'ils ont moins à perdre en cas de divorce. Dans les pays riches, on va vers une forme de « parité » dans l'infidélité.

Votre regard sur l'adultère a-t-il évolué ?

Quand je me suis lancée dans ce projet, j'étais en train de me marier. Ces trois années de recherches m'ont changée. Dans ma manière de considérer l'adultère, je suis devenue plus… française. Je ne suis pas pour. Mais pas forcément contre. Je pense simplement que si vous ne voulez pas avoir de problèmes, il est préférable de ne pas trop en dire.

Défense
Des Allemands en Alsace

De notre correspondant
François Braun

LE MINISTRE de la Défense Hervé Morin a annoncé hier, à Munich, l'installation d'un bataillon de soldats allemands en France. Une première depuis 1945. Cela se fera à Illkirch (25.000 habitants), dans le Bas-Rhin. Bitche et Metz, deux villes de Moselle durement frappées par la restructuration de la carte militaire française, étaient aussi évoquées pour le stationnement de cette composante de la brigade franco-allemande, créée en 1989. Mais, côté allemand, on semblait préférer l'Alsace et plus particulièrement Strasbourg, pas trop éloignée de l'état-major situé dans le Bade-Wurtemberg. Finalement, les soldats poseront leur sac au sud de l'agglomération, à Illkirch, siège du 1er régiment du génie (1.042 personnes), promis à la fermeture en 2010. « C'est un beau symbole qui va nous aider à construire la grande agglomération transfrontalière que l'on souhaite », se félicite le maire PS d'Illkirch, Jacques Bigot, président de la communauté urbaine de Strasbourg. Le maire PS de Strasbourg, Roland Ries, salue de son côté « une excellente nouvelle qui conforte la vocation européenne de Strasbourg, symbole de la réconciliation franco-allemande ». Le bataillon allemand comptera une force de « 600 à 700 hommes », précise Hervé Morin. Bitche n'est toutefois pas oubliée. La petite ville de 5.700 habitants, qui désespérait de la perte de son 57e régiment d'artillerie, accueillera le 16e bataillon de chasseurs, une unité française stationnée en Allemagne (1.155 personnes). Il était jusqu'à présent prévu qu'elle déménage… à Illkirch.

TELEX

Les négationnistes font de la résistance

L'évêque intégriste Richard Williamson, qui avait nié l'existence des chambres à gaz, refuse de revenir sur ses affirmations. « Je rectifierai si je trouve des preuves. Mais cela va prendre du temps », a-t-il déclaré au magazine allemand *Spiegel*. Quant au père Florian Abrahamowicz, expulsé vendredi de la Fraternité Saint Pie X d'Italie, il est décidé à célébrer malgré tout la messe aujourd'hui à Lanzago di Silea (Trévise).

Outreau : des Ch'tis en colère

Deux députés du Nord ont écrit à Nicolas Sarkozy pour demander « réparation » après les propos de Didier Beauvais, ancien président de la chambre de l'instruction à Douai, lors de l'audience disciplinaire du juge Burgaud. « Là-bas, ce ne sont pas des psychologues qu'il faut envoyer, mais des sociologues ou des ethnologues », avait lancé le magistrat, afin de défendre Burgaud qui risque un an d'exclusion.

Des stations bloquées par la neige

L'accès à la station de ski d'Isola 2000, dans les Alpes-Maritimes, restait fermé hier en raison de forts risques d'avalanches, alors que la route vers Auron, qui avait été interdite la veille, était rouverte. Dans les Pyrénées-Atlantiques, la D132 a été coupée à Aretb dans les deux sens, en raison de nombreux véhicules, sans équipement, bloquant l'accès à la station de La Pierre-Saint-Martin.

Le *Clemenceau* attendu demain

Le *Clemenceau* devrait arriver en début d'après-midi au chantier naval d'Hartlepool, dans l